

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Marie SIDLER

A quarante ans / Joannès

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1901, tome 2, p. 260-263

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

A QUARANTE ANS

Par ce temps grisâtre, où est donc Anatole ?

Au club, sur le Cours, en matinée peut-être ? Non, non, rien de tout cela : Anatole est à son bureau, la tête sur ses coudes, les pieds dans sa chancelière, dans l'attitude d'un homme qui a de très graves choses à méditer et qui a sûrement donné son « Baptiste, je n'y suis pour personne. » Et de fait, Baptiste a flairé l'humeur des mauvais jours, car Monsieur ne s'est pas fié à son impeccable soumission, Monsieur s'est fermé à double tour, Monsieur enfin n'est pas sorti pour sa partie de piquet.

Est-il occupé, cet Anatole ! - Distinguons, distinguons ; il est préoccupé seulement. Or, considérant qu'une telle préoccupation exige qu'on le laisse au recueillement de ses esprits, il est permis d'en conclure que... - Pas de conclusions, Messieurs, vous n'y serez jamais !

* * *

Il réfléchit mon Anatole, il réfléchit . . . que ce soir même, à onze heures cinquante-huit minutes, il aura quarante ans !., Est-ce peu ! est-ce beaucoup ? hum! cela dépend des goûts.

Vous les lui donnez bien, ses quarante ans, allez ! et quelque chose avec encore ! Quand se creuse le front, quand s'argente la moustache, les yeux clairvoyants vous mettent de suite un long passé sur le visage, histoire de se consoler du sort commun. Et n'allez pas dire que le sexe fort soit exempt de ces petites faiblesses là ! Chut ! vous autres !

Quoi qu'il en soit, notre homme est peu ravi de sa constatation. Je ne saurais vous dire si c'est au passé, au présent ou à l'avenir qu'il fait la grimace. Ah ça ! que peut-il reprocher à sa destinée ? Trop de bien-être ? - qui s'en est plaint jamais ? - son bon tempérament ? sa liberté ? Malheureux ! que fais-tu de tout cela ? L'opinion publique vous répondra pour lui, et l'opinion ne se trompe guère. Anatole ! mais c'est l'homme qui s'ennuie ! Depuis quasi trente années, il cherche et il s'ennuie. Il cherche ?... Nous verrons bien quoi. Diogène aussi cherchait... mais avec sa lanterne.

On sait qu'Anatole est honnête homme. C'est beaucoup, mais ce n'est pas tout. Chacun a cette conscience, lui comme les autres, qu'il faut être quelque chose de plus. Il n'y a pas à dire, notre chercheur a mis ses forces à l'épreuve, son esprit à la torture, son ambition aux verres grossissants. Il a visé de tous côtés, à droite, à gauche, très haut parfois, il n'a su prendre une décision.

Un beau matin, - toujours dans son bureau - se tâtant le front, il s'est trouvé des bosses. Généralement, on se contente d'une seule, lorsqu'elle n'est pas creuse ; mais il est démontré aujourd'hui que les cerveaux n'ont pas tous la même conformation ni le même poids. Admettons donc plusieurs saillies marquantes à

celui-ci. Restait à en faire l'essai. Par laquelle commencer ? faut-il attaquer le positif ou l'idéal ? O renommée ! quelle porte ouvres-tu la première ?..

Les Muses ! Vous l'avez deviné, les Muses au sourire enchanteur, à la voix de Sirène ! Pince les cordes de ta lyre, ô poète ! Ravive en toi la flamme brillante des anciens jours !... Hélas, hélas ! pauvre Anatole ! que n'as tu essayé des manchettes à dentelle de M. Buffon ou du vermeil nectar du grand Alcée ! Peut-être eusses-tu mieux réussi.

Découragé, l'ami ? Non, pas encore !

Dans l'épINETTE de son aïeule, il y aura bien quelque chose, un avenir qui dort. Après tout, pourquoi douter de soi ? Le feu sacré qu'il invoque avec âme viendra illuminer les pénibles labeurs d'un aride début..

... O trop suave mélodie,
Épargne ma sensible ouïe !

Non, non, ne rime ni n'improvise, pauvre Anatole, et te contente de rester « maître » chez toi.

Ne suivons pas, je vous prie, les étapes de notre homme, je n'en finirais point. La dernière a failli tourner au sérieux. Chevalier de S^{tc} Catherine, - la corporation est nombreuse aujourd'hui ; les statuts donnent tant de latitude ! - il tenta d'échanger son épée contre le sceptre conjugal. Qu'est-ce qui l'arrêta ?... sonder ce mystère serait indélicat en pareille occurrence. Peut-être que, simplement, il n'y avait pas de bosse de ce côté !...

Bon garçon, pourtant, cet Anatole ! pas sot, pas chicaneur, pas viveur, mais pas veinard, tout de même !

**
*

Suspends tes tristes réflexions, ami ; voyons, espère en l'étoile de ton huitième lustre.

Toc, toc !

- Qu'est-ce donc, Baptiste, tu sais bien que....
- C'est personne, M'sieu, c'est moi.
- Que me veux-tu toujours?
- Le courrier de cinq heures, M'sieu.
- Sapristi ! est-il déjà si tard ?.. Tiens ! cette écriture ?

Mon vieux.

Tu as quarante aujourd'hui, et moi aussi.

Fais moi le plaisir de venir les passer en famille à C... Mous renouvellerons connaissance et je te présenterai l'arche de Noé. Prends le train de 6 heures. Je t'attends,

Ton ancien condisciple,
Eugène.

Il est parti, bien avisé, car cette fois il a trouvé. Trouvé quoi ? qu'a-t-il donc vu là-bas ? Ce qu'il a vu ! il a vu l'ancien Eugène du collège, plus grisonnant que lui encore, mais heureux époux, cinq fois heureux père, et par dessus tout, vaillant lutteur du bon combat, un vrai chrétien.

Anatole a compris. Il a compris que l'homme, comme la barque, sans gouvernail qui l'oriente, s'en va à la dérive ; que la vie ne lui a pas été donnée pour être gaspillée, moins encore pour être livrée aux malsaines convoitises du monde ; que s'étioler dans un plat égoïsme, c'est outrager la société et s'avilir soi-même ; il a compris surtout qu'être honnête homme comme on l'entend aujourd'hui, n'eût pas satisfait un païen.

Il a compris. Foi d'homme loyal et sincère, ce qu'il faut être il le sera. Mieux vaut tard que jamais.

JOANNÈS.